ESSAI MONOGRAPHIQUE
SUR LA FAMILLE DES HISTÉRIDES.

Par M. S. A. de MARSEUL.

(**Séance du 9 Février 1853.**)

AVANT-PROPOS.

En commençant cette publication, il m'a semblé nécessaire d'exposer en peu de mots mon but, le plan que j'ai suivi et les ressources qui m'ont permis d'entreprendre une monographie si étendue et si difficile.

Depuis longtemps, séduit par les formes si variées et si bizarres des *Histérides*, frappé du mystère qui enveloppe la vie si peu explorée des espèces les plus répandues, je m'étais senti un goût prononcé pour l'étude de cette famille et je m'en occupais avec prédilection. Aussi les instances de mes savants amis, MM. Guérin-Méneville et Chevrolat, m'ont-elles déterminé sans peine à produire sur ce sujet un travail sérieux et aussi complet que le comporte l'état actuel de la science. Paykull avait ouvert la marche en 1811 par une monographie remarquable, mais il n'avait connu que quatre-vingt treize espèces. En 1834, Erichson en avait ajouté quatre-vingt dix-sept, et en même temps portant le flambeau de l'analyse dans ce groupe déjà nombreux, il l'avait de main de maître distribué en vingt et une coupes génériques. Dans ces derniè-

res années, M. Le Conte et quelques autres entomologistes sont venus décrire encore de nouvelles espèces. Mais il en reste un nombre considérable à publier, et il est temps de réunir et de coordonner tous ces travaux épars. C'est ce corps de doctrine que j'ai offert à la Société entomologique de France, et c'est sans doute la difficulté et l'importance de la tâche plus que la valeur intrinsèque de l'œuvre qui m'ont valu, de la part de mes savants collègues, un suffrage si bienveillant, un accueil si empressé et si encourageant pour moi.

De nombreux matériaux m'ont été communiqués de tous côtés. Grâce à l'obligeance de l'éminent professeur d'entomologie M. Milne Edwards, si zélé pour les progrès de la science, et de MM. Blanchard, Lucas et Boulard, qui ont secondé ses intentions avec la plus aimable prévenance, il m'a été permis d'examiner à loisir la magnifique collection du Jardin des Plantes. J'ai reçu en communication celle de M. le Marquis de Laferté-Sénectère, si considérable, et où j'ai pu vérifier toutes les espèces du fameux *catalogue* de la collection Dejean qui en fait le noyau, et beaucoup de types de Paykull, Gyllenhal, Say, Le Conte, etc ; celle de M. Chevrolat, riche en types d'Olivier; celles de MM. Guerin-Méneville, Deyrolle, L. Buquet, et d'autres entomologistes distingués.

Tant de richesses m'ont permis de doubler et au delà le nombre des espèces connues. Je ne me suis pas borné à de simples descriptions. Dans une famille d'insectes de couleur uniforme et ordinairement sombre, il m'a paru indispensable de faciliter l'étude par tous les moyens : tableaux synoptiques conduisant aux espèces par des caractères toujours appréciables; rappel fréquent des différences essentielles qui distinguent les plus voisines ; figures au trait de chacune en

particulier, représentant avec une sévère exactitude toute ces stries si régulières et si constantes qu'on y remarque.

Dans l'établissement des coupes génériques, j'ai consulté avant tout la forme générale ou *facies*, vrai miroir de l'ensemble, et ce n'est qu'après avoir groupé les espèces, en rassemblant celles qui ont un air de parenté, si je puis parler ainsi, que j'ai cherché des notes distinctives; car les caractères du genre ne sont pas constants comme le genre lui-même. Tout le monde sait que souvent une nouvelle espèce vient renverser l'économie du groupe auquel elle appartient et dont elle porte évidemment le cachet. De même je ne saurais me persuader que tel système d'organes déterminé fournisse toujours des caractères plus importants que tel ou tel autre; chaque forme n'est-elle pas stable dans une famille et variable dans une autre? Mais quand bien même j'eusse admis ce principe exclusif, je me serais vu forcé de chercher mes caractères ailleurs que dans les parties de la bouche, sous peine de rendre impossible l'étude des Histérides, et d'obliger l'amateur à classer au hasard ou à faire un travail de dissection ardu et le plus souvent impraticable. Aussi, tout en étudiant avec soin et en figurant même les parties de la bouche, j'ai préféré recourir à des organes plus visibles et d'un examen moins difficile.

A la description des genres et des espèces vient se joindre une étude d'ensemble sur les caractères de la famille, sur sa distribution en sections et en genres, accompagnée d'un résumé de l'anatomie et des mœurs, de l'historique de science et d'une table alphabétique des auteurs. Naturellement cette partie devrait précéder; mais la publication de cette monographie, qui se fera par mémoires separés, devant durer assez longtemps, à cause de sa longueur, il serait à craindre que de nouvelles découvertes ne vinssent

modifier mes idées et rendre mon *essai* disparate ou incomplet. On me permettra donc de ne la donner qu'en dernier lieu.

Je ne terminerai pas ces courtes réflexions sans témoigner ici publiquement ma reconnaissance à toutes les personnes qui m'ont aidé de leurs livres, de leur collection ou de leurs conseils. A ceux que j'ai déjà nommés j'ajouterai les suivants: pour la France : MM. L. Fairmaire, Jacquelin-Duval, Javet, Jekel, Percheron, Reiche et Auguste Sallé, à Paris ; Mulsant, à Lyon ; Géhin et Bellevoye, à Metz ; Mocquerys, à Rouen ; Pilate, à Wazemmes ; Blisson, au Mans ; Perris, à Mont-de-Marsan ; pour l'étranger : MM. T. Lacordaire, à Liège ; Saunders et Waterhouse, à Londres ; Dohrn, à Stettin.

Explications de quelques termes particuliers employés.

Le *pronotum* désigne la partie dorsale du prothorax ; le *prosternum*, le milieu de sa partie pectorale, entre les hanches antérieures, ordinairement un peu saillant, terminé en devant par une avance (*lobe prosternal*) plus ou moins forte, séparée par une ligne transversale. Le pronotum est marqué d'une ou plusieurs stries ; la plus rapprochée du bord est appelée *marginale*, les autres, *latérales*.

Les élytres ont une partie abaissée (*bord infléchi* ou *repli latéral*) enserrant l'abdomen, avec une *fossette subhumérale* et une ou plusieurs stries *marginales*. En dessus, on remarque presque toujours une petite strie (*humérale*) qui coupe obliquement l'épaule ; en dehors de laquelle, une ou deux *subhumérales ;* en dedans les *dorsales*, ordinairement au nombre de cinq, qui se comptent à partir de l'épaule, et le long de la suture, la *suturale.*

L'abdomen laisse voir en dessus ses deux segments extrêmes ; le dernier est le *pygidium*, et l'avant-dernier le *propygidium*.

Inutile d'insister sur ces dénominations, dont on se rendra compte aisément en étudiant deux ou trois espèces sur la description confrontée avec la figure.

Nota. La longueur indiquée par une ligne dans les planches va, non d'une extrémité à l'autre, mais du bord antérieur du pronotum à l'extrémité de la suture.

I. HOLOLEPTA.

(ὅλος, tout ; λεπτός, mince.)

Soc. Ent. 3e série, T. 1 (1853), pl. IV. — Mon. pl. 1re. Genre I, f. 1-31.

Hister, Linné (1746). *Hololepta*, Paykull. Mon. Hist. p. 101. T. 1 (1811). — Erichson, in Jahr. 1, 87, I (1834). — Le Conte, N. Amer. Hist. 6 (1845).

Corpus planum.

Caput exsertum.

Mandibulæ porrectæ, æquales.

Labrum parvum, bilobum.

Maxillæ pone mentum insertæ, prorsus coopertæ.

Prosternum latum, planum, parum elevatum, lobo truncato.

Tibiæ extus dentatæ, subtus inermes, anticæ intus dente basali.

Propygidium latum horizontale, hexagonum ; pygidium breve, perpendiculare.

Corps aplati, déprimé, plus ou moins allongé.

Tête saillante, ne pouvant pas s'enfoncer dans le prothorax ; front sans strie, ou seulement avec une courte strie transversale de chaque côté, non distinct de l'épistome, avec une dent au devant des yeux, au-dessus de l'insertion des antennes. Labre court, échancré. Mandibules saillantes, plus ou moins longues, légèrement courbées vers la pointe,

égales entr'elles, ordinairement inermes, creusées en dedans pour loger le lobe et le palpe maxillaire.

Antennes (f. 6 *a*) insérées sous le rebord du front, entre les yeux et les mandibules; *scape* allongé, légèrement courbé et épaissi au bout, logé dans une rainure de la partie inférieure de la tête; funicule de sept articles; premier un peu plus long que les suivants, qui s'élargissent un peu vers le bout; massue ovale comprimée, de quatre articles, placée sous le bord antérieur du prothorax, au devant des hanches, sans fossette bien accusée.

Menton (f. 10 *f*, *g*) coupé droit à sa base, plus ou moins excavé, échancré en devant; languette (f. 6, *c*) cachée par le menton. Paraglosses membraneuses, courbées, garnies de poils en dedans, insérées derrière le menton. Palpes labiaux tri-articulés, troisième article plus long que le deuxième. Mâchoires (f. 6 *b*) à lobes étroits, garnis de poils en dedans, l'externe corné, allongé, l'interne beaucoup plus court, membraneux. Palpes maxillaires de la longueur du lobe maxillaire externe, premier article très petit, deuxième et troisième cylindriques, allongés, quatrième beaucoup plus court, obtus. Ils sont logés, ainsi que les lobes maxillaires, dans une coulisse pratiquée dans l'épaisseur des mandibules.

Pronotum sub-bisinué à la base, plus ou moins arrondi sur les côtés, et fortement échancré en devant, plus large que long. Strie marginale plus ou moins forte. Prosternum peu élevé, large, arrondi à la base, un peu rétréci au milieu, séparé par une strie transversale d'un lobe prosternal court, droit ou échancré en devant. Mésosternum court, échancré en devant, pour recevoir la base du prosternum. Pièce humérale visible en dessus. Ecusson petit, triangulaire. Elytres courtes, coupées obliquement au bout: une strie sub-humérale atteignant rarement la base; pas d'humérale,

et quelques rudiments des premières dorsales soit à la base, soit au bout.

Abdomen de cinq segments, dont le premier, plus large, est marqué de chaque côté d'une strie sinueuse. La partie supérieure des deux derniers est visible en dessus: le *propygidium* est horizontal et en hexagone; le *pygidium*, court et perpendiculaire.

Cuisses postérieures renflées, fort distantes à leur insertion. Jambes antérieures (f. 6 *d*) garnies de quatre dents sur l'arête du dessus, lisses ou légèrement dentées sur l'inférieure du bord externe, avec une dent à la base du bord interne, lequel vient se loger dans une coulisse de la cuisse; terminées par deux épines inégales. Fossette tarsale courbée, profonde, bien limitée de toutes parts. Jambes moyennes et postérieures (f. 6, *e*) terminées par deux épines, et armées au bord externe de dents sur l'arête supérieure, l'inférieure lisse. Tarses filiformes et minces, avec les quatre premiers articles garnis chacun de deux petites soies.

Ce genre est le premier qui ait été démembré du grand genre *Hister* de Linné. Paykull l'a caractérisé en 1811 dans son remarquable ouvrage, *Monographia histeroidum*; mais il y fait entrer avec les vraies Hololeptes toutes les autres espèces aplaties, soit qu'elles puissent ou non enfoncer la tête dans le prothorax, soit qu'elles aient une dent à l'origine en dedans des jambes antérieures, et des dentelures sur l'arête inféro-externe des postérieures, ou qu'elles en soient dépourvues, soit que le prosternum s'élève en carène saillante, appointie au bout antérieur, ou se montre élargi, peu saillant et tronqué, soit enfin qu'elles aient le labre court ou allongé, et les mâchoires articulées au dessus ou en dehors du menton,

Erichson, qui a sérieusement remanié cette famille dans

le *Jahrbucher*, publié en 1834, tout en conservant le genre *Hololepta*, pour les espèces dont la tête est dégagée du prothorax, le labre court, les mâchoires insérées au-dessus du labre, et les jambes antérieures munies en dedans à l'origine d'une petite dent, a réparti les autres dans les genres *Phylloma, Oxysternus, Platysoma* et *Paromalus*.

En adoptant les bases de ce travail, admis dans la science, j'ai cru devoir, à l'exemple de Dejean dans son Catalogue (1837), séparer encore du genre *Hololepta* les espèces dont le prosternum en carène saillante, s'avance en pointe plus ou moins arrondie sous la bouche et dont les jambes postérieures ont l'arête inférieure dentelée. Ainsi le genre se trouvera composé de trente et une espèces, *H. plana*, F.; *humilis*, Pkl.; *fossularis*, Say; *Indica, bractea*, *Cubensis*, *aradiformis*, *procera*, *elongata*, Er.; *lucida*, Le Conte, *attenuata*, Blanch., et vingt nouvelles.

Elles sont répandues, inégalement il est vrai, sur tout le globe : une vient d'Europe, cinq d'Asie, trois d'Afrique, vingt et une d'Amérique, et une de la Nouvelle-Hollande.

Elles vivent sous les écorces des arbres abattus, dans le terreau humide qui s'y forme. Leurs métamorphoses sont inconnues. La larve que Paykull figure et decrit est celle d'un Diptère.

Le ♂ a le pronotum dilaté en devant, les mandibules plus allongées, droites et arquées au bout; sauf une ou deux espèces, une profonde excavation bien limitée sous le menton, prolongée angulairement au devant du prosternum; souvent une échancrure ou une fossette à l'angle antérieur du pronotum. La ♀ a les mandibules plus courtes, arquées dès la base, ordinairement le menton obsolètement impressionné, et l'angle antérieur du pronotum sans dilatation, échancrure, ni fossette (f. 10 *f, g*).

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

A. Front lisse, sans strioles transversales, ni tubercule.			
B Stries dorsales des élytres sans appendice apical.			
c. Strie subhumérale atteignant la base. ♂ sans excavation du menton.	1.	*plana*, Fuesl.	Europe.
cc. Strie subhumérale raccourcie à la base. ♂ avec une excavation triangulaire au devant du prosternum.			
d. Trois stries dorsales aux élytres.			
e. Pygidium lisse.	2.	*lissopyga*.	Bengale.
ee. Pygidium ponctué.			
f. Strie subhumérale fort raccourcie à la base.			
g. Pronotum imponctué et anguleux sur les côtés. — Lobe prosternal en pointe arrondie. — Corps atténué postérieurement. — ♂. sans fossette à l'angle du pronotum.	3.	*Manillensis*.	Manille.
gg. Pronotum ponctué et presque droit sur les côtés. — Lobe prosternal tronqué droit. — Corps parallèle. — ♂ avec une fossette à l'angle antérieur du pronotum. .	4.	*Australica*.	Nouv.-Holl.
ff. Strie subhumérale atteignant presque la base.	5.	♂ *fossularis*, Say. ♀ *æqualis*, Say.	Etats-Unis.
dd. Deux stries dorsales aux élytres.			
e. Strie subhumérale forte, raccourcie.	6.	*excisa*.	Amérique.
ee. Strie subhumérale devenant plus fine et atteignant presque la base.			
f. Plus élargi, plus luisant. — Première strie dorsale plus courte. — Bords du pronotum plus fortement ponctués. . . .	7.	*sublucida*.	Nouv.-Gren.

ff. Plus allongé, plus mat. — Première strie dorsale plus longue.
— Bords du pronotum plus finement ponctués. . . . 8. *obscura.* Mexique.

BB. Stries dorsales des élytres avec un appendice apical non réuni.

c. Strie subhumérale entière. — Deux stries au pronotum. . . . 9. *striatidera.* Cap B.-Esp.

cc. Strie subhumérale raccourcie. — Une seule strie au pronotum.

d. Propygidium sans stries arquées.

e. Pygidium densément et assez fortement ponctué.

f. Bord infléchi des élytres lisse. — Appendice apical des stries dorsales obsolète, oblique. . . . . 10. *Indica,* Er. Java.

ff. Bord infléchi des élytres rugueux. — Appendice apical des stries droit, bien marqué.

g. Bord antérieur du lobe prosternal droit ou à peine sinueux. ♂ sans dent à la base des mandibules. — Echancrure dans l'angle même du pronotum.

h. Propygidium et pronotum assez largement ponctués latéralement.

i. Plus large. — ♂ pronotum largement échancré. . 11. *marginepunctata.* Nouv.-Gren.

ii. Plus étroit. — ♂ échancrure du pronotum, petite, peu visible. . . . . 13. *similis.* Nouv.-Gren.

hh. Propygidium et pronotum peu largement ponctués latéralement. . . . . 12. *Colombiana.* Venezuela.

gg. Bord antérieur du lobe prosternal plus ou moins fortement sinué. ♂. — Mandibules unidentées. — Echancrure à l'angle du pronotum nulle. . . . . 14. *bidentata.* Venezuela.

ee. Pygidium obsolètement ponctué. . . . . 15. *bractea*, Er. Nouv.-Gren.
dd. Propygidium à deux stries arquées opposées.
e. Plus grand; propygidium plus ponctué; — ♂ à fossette du pronotum plus grande. . . . . 16. *semicincta*. Sénégal.
ee. Plus petit. — Propygidium moins ponctué. — ♂ sans fossette du pronotum. . . . . 17. *arcifera*. Sénégal.
BBB. Première strie dorsale des élytres entière, deuxième courte, avec un appendice apical. . . . . 18. *lucida*, Le C. Etats-Unis.
AA. Front bistrié transversalement.
B. Deuxième strie dorsale des élytres courte, sans appendice apical. . 19. *Cubensis*, Er. Cuba, St-Dom.
BB. Deuxième strie dorsale des élytres courte, avec un appendice apical plus ou moins long.
c. Pygidium densément et assez fortement ponctué dès la base.
d. Strioles frontales courtes, droites, distantes.
e. Strie subhumérale des élytres moins raccourcie à la base. — Appendice apical des élytres plus court. — Propygidium bifovéolé. — Pygidium plus fortement ponctué et comme rebordé. . . . . 21. *subhumilis*. Amérique.
ee. Strie subhumérale des élytres très raccourcie à la base. — Appendice apical des élytres plus long. — Propygidium sans fovéoles. — Pygidium plus densément et finement ponctué, non rebordé. . . . . 24. *attenuata*, Blanch. Bolivie.
dd. Strioles frontales arquées, grandes, rapprochées.
e. Appendice apical des élytres n'atteignant pas le milieu. — Pygidium moins densément ponctué.

f. Petit. — Appendice apical court, oblique. . . . . . . 25. *Meridana*. Yucat.

ff. Grand. — Appendice apical des élytres un peu plus long, droit. . . . . 20. *humilis*, Pkl. Brésil.

ee. Appendice apical des élytres remontant jusqu'à la première dorsale. — Pygidium plus densément ponctué.

f. Deuxième strie dorsale plus courte.— Appendice simple. — Ponctuation moins forte. . . . . 23. *aradiformis*, Er. Brés., Guyane.

ff. Deuxième strie dorsale plus longue.— Appendice accompagné d'une strie ponctiforme.— Ponctuation plus forte. . . . 22. *Cayennensis*. Guyane.

cc. Pygidium lisse, au moins à la base, ou obsolètement ponctué.

d. Appendice apical des élytres court.

e. Plus allongé. — Pronotum peu largement ponctné. — Pygidium plus distinctement ponctué à la base qu'au bout. . . 26. *Bogotana*. Nouv.-Gren.

ee. Plus élargi. — Pronotum largement ponctué. — Pygidium plus distinctement ponctué au bout qu'à la base. . . . 27. *quadriformis*. Brésil.

dd. Appendice apical des élytres remontant jusqu'à la première dorsale. . . . . 28. *curta*. Nouv.-Gren.

BBB. Deuxième strie dorsale des élytres entière, coudée. . . . . 29. *lamina*, Pkl. Brésil?

AAA. Front lisse, avec un tubercule médian.

B. Pronotum ponctué latéralement. — Strie subhumérale entière à la base. — Propygidium sans stries arquées. — Pygidium densément ponctué. . . . . 30. *procera*, Er. Java.

BB. Pronotum imponctué. — Strie subhumérale des élytres fort raccourcie à la base. — Propygidium avec une strie arquée de chaque côté. — Pygidium lisse. . . . . 31. *elongata*, Er. Java.

A. Front sans stries, ni tubercule (1–18).

B. Stries dorsales des élytres sans appendice apical (1-8).

1. H. PLANA,

Nigra nitida, depressa; fronte æquali; pronoto stria marginali tenuissima; elytris stria humerali basim attingente, 2 dorsalibus abbreviatis; pygidio subimpunctato. Long. 6-7 mill.; larg. 4 mill.

Hister planus, Fuesl. 5, 68 (1775). — F. Mant. 1, 32, 5. — Ent. Syst. 1, 73, 7. — Syst. El. 1, 90, 36. — Ol. Ent. 1, 8, 15, 16, pl. 3, 22. — Herbst. Nat. Syst. Ins. 4, 33, 8, pl. 35, 8. — Panz. Ent. Germ. 1, 21, 6. XCIII, 4. — Illig. Kæf. pr, 1, 65, 25. — Sturm. Deut. 1. 244, 28.

Hololepta plana, Payk. Mon. Hist. 107, 5, T. IX, f. 3. — Gyll. Ins. Suec. IV, 272, 3. — Küst. Kæf. Eur. III, 32.

Allongé-parallèle, très aplati, d'un noir luisant. Front plan, sans strioles transversales, ni tubercule; dent préoculaire peu saillante; antennes d'un noir de poix, massue grise; mandibules saillantes, sans dents, légèrement courbées. Pronotum plus large que long, légèrement bisinué à la base, arrondi et faiblement anguleux sur les côtés, échancré en devant, avec les angles un peu obtus; strie marginale fine, rapprochée du bord. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum, et à peu près de sa longueur, parallèles sur les côtés, obliques au bout, et formant un angle sutural bien prononcé; strie subhumérale forte, plus fine vers la base, qu'elle atteint: deux dorsales raccourcies, première à peine du tiers de la longueur totale, deuxième presque réduite à un point; bord infléchi imponctué. Propygidium bordé de points épars; pygidium à peine distinctement pointillé. Jambes antérieures garnies en de-

hors de quatre dents obtuses, postérieures de trois fortes dents sur l'arête supérieure.

Le ♂ se distingue de la ♀ par le pronotum plus élargi en devant, les mandibules plus droites et l'échancrure du menton plus profonde.

Cette espèce se trouve dans plusieurs contrées de l'Europe centrale et méridionale : France, Allemagne, Suisse, Autriche, Styrie, Carinthie, Silésie, Hongrie, Russie méridionale, Caucase, Turquie; dans l'Arménie, et même dans l'Amérique septentrionale, d'après le témoignage de Paykull. Elle vit sous l'écorce des arbres morts, et elle est peu commune.

2. H. LISSOPYGA.

Latior, planiuscula, nigra nitida ; fronte lævi ; pronoto stria marginali valida, lateribus punctato ; elytris striis 3 dorsalibus brevissimis, subhumerali forti, abbreviata, margine inflexo lævi ; propygidio lateribus punctato, pygidio impunctato. Long. 12 mill.; larg. 6 mill.

Ovale élargi, aplati, d'un noir luisant. Front lisse, sans stries, ni tubercule ; antennes d'un noir de poix, funicule brun, massue grise. Mandibules allongées, sans dents, droites ♂, et un peu courbées au bout ; dent préoculaire saillante. Pronotum court et large, bisinué à la base, avec une fine strie raccourcie au devant de l'écusson, légèrement dilaté au-delà du milieu, largement échancré en devant, avec les angles arrondis, un peu échancrés dans les deux sexes ; lisse sur toute sa surface, avec des points assez gros le long des côtés ; strie marginale forte (terminée à l'angle antérieur en une fossette grosse et profonde ♂). Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, de sa longueur à la suture, coupées obliquement au bord apical,

et formant une échancrure semi-circulaire; strie subhumérale large, profonde, raccourcie en devant; trois dorsales courtes, obliques, sans rudiment apical, première forte, à peu près de la longueur du tiers des élytres, bord infléchi imponctué. Propygidium entouré de points, plus gros latéralement. Pygidium lisse. Echancrure du menton dans les deux sexes, sans tubercule médian, avec une double rainure à l'angle prosternal. Jambes antérieures armées de quatre dents, postérieures de trois, les apicales rapprochées.

Le mâle se reconnaît à la fossette du pronotum.

Bengale.

3. H. Manillensis.

Postice angustior, complanata; fronte æquali; pronoto stria marginali integra angulata; elytris margine inflexo lævi, stria subhumerali abbreviata, 1ª dorsali brevi, 2ª vix conspicua; propygidio lateribus sparsim, pygidio dense et fortiter punctatis. Long. 11 mill.; larg. 6 mill.

Ovale allongé, rétréci postérieurement, aplati. Front uni, sans stries, ni tubercule; antennes brunes, massue grise. Dent préoculaire saillante. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale au devant de l'écusson, dilaté angulairement sur les côtés, échancré en devant, avec les angles obtus, non échancrés ♂; strie marginale entière, anguleuse. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, légèrement élargies sur les côtés, rétrécies et obliques au bord apical, formant un angle sutural très ouvert; bord infléchi lisse; strie subhumérale forte, raccourcie à la base; première dorsale oblique, du quart de la longueur, deuxième et troisième peu visibles. Propygi-

dium couvert de points peu serrés dans son pourtour. Pygidium densément et fortement ponctué. Forte excavation au devant du prosternum, avec un tubercule allongé au milieu. Jambes inermes sur l'arête inférieure, et armées sur la supérieure, les antérieures de quatre dents, les postérieures de trois.

Je n'ai vu qu'un seul individu de cette espèce ; il fait partie de la riche collection du Muséum, et vient de Manille.

4. H. Australica.

Oblonga depressa, nigra, nitida : fronte æquali ; pronoto lateribus punctato, antice utrinque foveolato, stria marginali valida, vix angulata ; elytris stria subhumerali valida, abbreviata, 3 dorsalibus brevissimis, 1ª longiori ; propygidio lateribus parce, pygidio dense punctatis. Long. 13 mill. ; larg. 7 mill.

Allongé, presque parallèle, quoique un peu rétréci postérieurement, déprimé, d'un noir luisant. Front lisse, sans stries, ni tubercule ; dent préoculaire peu saillante ; mandibules fortes ; antennes d'un brun de poix roux, massue velue. Pronotum bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale au milieu, à peine arqué et bordé de points sur les côtés, bisinueusement échancré en devant, avec les angles étroitement découpés ; strie marginale forte, à peine coudée et terminée par une profonde fossette arrondie, un peu avant l'angle antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, et à peu près de sa longueur à la suture, droites sur les côtés, obliques au bout, et formant un angle sutural peu profond ; bord infléchi lisse ; strie subhumérale fort raccourcie à la base, première dorsale du tiers environ de la longueur, deuxième et troisième tout

à fait rudimentaires. Propygidium bordé latéralement de gros points espacés; pygidium assez densément ponctué. Jambes antérieures quadri-dentées, avec quelques dentelures en dessous : postérieures armées de trois fortes épines.

Cette espèce est assez répandue dans les collections de Paris, sous le nom d'*H. Australica*, que M. Reiche lui assigna lorsque, le premier, il la reçut de Swan-River (Nouvelle-Hollande). Dans tous les individus on retrouve l'excavation du menton et la fossette arrondie de l'angle antérieur du pronotum, qui caractérisent le ♂. Quelques-uns ont les mandibules plus courbées, moins fortes, et le pronotum moins dilaté en devant; je n'ai pas pu m'assurer directement si ce sont des ♀.

5. H. fossularis.

Elongata, complanata, nigra nitida; fronte æquali; pronoto lateribus vix punctato, stria marginali angulata; elytris stria subhumerali basin subattingente 3 dorsalibus brevissimis, margine inflexo lævi; propygidio lateribus parce, pygidio sat dense punctatis. Long. 8 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Hololepta fossularis ♂. Say, Phil. Soc. v, 1, 47, 2 (1825). — *H. æqualis* ♀. Say. Phil. Soc. v, 1, 47, 1.

Assez allongé, aplati, d'un noir luisant. Front plan, lisse, sans stries, ni tubercule; dent préoculaire peu saillante; mandibules grandes; antennes brun de poix. Pronotum court, bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale au milieu, anguleux et bordé de quelques points sur les côtés, échancré en devant, avec les angles peu aigus; strie marginale bien marquée, coudée au milieu. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, de sa longueur à la suture, à peine courbées sur les côtés,

obliques au bout et formant un angle sutural peu profond; strie subhumérale à peine raccourcie à la base; première dorsale forte, moins longue que le tiers des élytres, deuxième et troisième fort raccourcies; bord infléchi non ponctué. Propygidium bordé latéralement de quelques points espacés. Pygidium assez densément ponctué. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses : postérieures de trois fortes épines.

Le ♂ se reconnaît à l'excavation du menton, à la fossette du pronotum accompagnée d'une petite échancrure dans l'angle même, lesquelles n'existent pas dans la ♀.

Say a fait une deuxième espèce de la ♀, sous le nom d'*Hol. æqualis.* Cet insecte vit sous l'écorce des arbres morts, et en particulier du *Robinia pseudo-acacia*, L., dans l'Amérique septentrionale.

6. H. excisa. (F. 6, *a*, *b*, *c*, *d*, *e*.)

Latior, subdepressa, nigra nitida; fronte æquali; pronoto lateribus punctulato, stria marginali vix angulata; elytris margine inflexo rugoso, stria subhumerali antice parum abbreviata, 2 dorsalibus brevissimis; propygidio lateribus parce, pygidio dense et grosse punctatis. Long. 10 mill.; larg. 5 1/2 mill.

Oblong, un peu plus large, subdéprimé, noir luisant. Front plan, très finement pointillé, sans stries, ni tubercule; dent préoculaire assez saillante; mandibules grandes, fortes; antennes noir de poix, massue velue, grise. Pronotum court, très élargi, bisinué à la base, avec une demi-strie fine longitudinale au milieu, dilaté anguleusement et bordé de points peu nombreux sur les côtés, bisinueusement échancré en devant, avec les angles peu avancés; strie marginale rapprochée du bord et bien marquée. Ecusson petit, triangu-

laire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, et de sa longueur à la suture, obliques au bout et formant un angle sutural bien marqué; bord infléchi fortement rugueux; strie marginale forte, rugueuse, un peu raccourcie à la base; deux dorsales très rudimentaires. Propygidium bordé de points espacés. Pygidium densément et fortement ponctué. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses : postérieures de trois épines longues.

Le ♂ est caractérisé par l'excavation du menton et par une échancrure dans l'angle même du pronotum.

Cette espèce est répandue en Amérique, depuis les Etats-Unis jusqu'au Brésil. J'en ai vu des exemplaires provenant des Etats-Unis, du Mexique, du Venezuela, de la Nouvelle-Grenade et du Brésil.

7. H. SUBLUCIDA.

Oblonga, complanata, nigra nitida ; fronte æquali ; pronoto lateribus punctato, stria marginali tenui angulata ; elytris stria subhumerali forti antice attenuata, subintegra, 2 dorsalibus brevibus ; margine inflexo rugoso ; propygidio punctis parcis cincto, pygidio dense et fortiter punctato. Long. 9 mill.; larg. 5 mill.

Ovale, aplati, noir luisant. Front uni, sans stries, ni tubercules; antennes brun de poix, massue cendrée. Pronotum court, large, subbisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale très fine au milieu, anguleusement dilaté sur les côtés, largement échancré en devant (avec les angles antérieurs échancrés ♂, aigus ♀), ponctué le long des bords latéraux; strie marginale fine, rapprochée du bord, anguleuse et atteignant l'angle antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, et

de sa longueur à la suture, légèrement dilatées à l'épaule, coupées obliquement au bord apical, angle sutural très obtus; bord infléchi rugueux; strie subhumérale forte, devenant plus fine à la base, et presque entière, deux dorsales obliques fort courtes. Propygidium ceint de points épars peu nombreux. Pygidium densément et assez fortement ponctué. Jambes antérieures armées de quatre dents, les deux apicales n'en formant souvent qu'une seule obtuse : postérieures de trois épines.

Le ♂ diffère de la ♀ par l'excavation anguleuse du menton et par l'échancrure du pronotum.

Très voisin de l'*Hol. excisa*, il s'en distingue par la strie subhumérale qui, au lieu d'être fort raccourcie à la base comme dans celui-ci, devient très fine et paraît l'atteindre.

Carthagène, Nouvelle-Grenade.

8. H. obscura.

Oblongo-ovata, depressa, atra subnitida; fronte æquali; pronoto lateribus tenuissime et parce punctato, stria marginali subangulata; elytris margine inflexo rugoso; stria subhumerali forti, antice attenuata, sub integra, 2 dorsalibus, 1a sat elongata; propygidio circum parce, pygidio densissime punctatis. Long. 8 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Ovale allongé, rétréci postérieurement, aplati, d'un noir presque mat. Front lisse, sans stries, ni tubercule; antennes d'un brun de poix, massue grise. Pronotum court, transversal, bisinué à la base, légèrement dilaté sur les côtés, avec quelques points, échancré en devant, et les angles entiers faiblement impressionnés; strie marginale fine, anguleuse, atteignant l'angle antérieur. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la longueur du pronotum, et de sa

largeur à la base, légèrement arquées sur les côtés, coupées obliquement au bord apical, et formant une échancrure semi-circulaire; bord infléchi rugueux à l'épaule; strie subhumérale forte, devenant plus fine à la base, et presque entière; deux dorsales; première atteignant presque la moitié de l'élytre. Propygidium ceint d'une ponctuation peu serrée et assez large. Pygidium très densément et assez fortement ponctué. Excavation du menton bien marquée dans le mâle. Jambes antérieures armées de quatre dents, les deux apicales n'en formant qu'une seule obtuse, à peine divisée : postérieures tri-dentées.

Je n'ai vu qu'un seul individu provenant de Mexico. (Collection du Muséum.)

BB Stries dorsales des élytres avec un appendice apical non réuni (9-17).

9. H. STRIATIDERA.

Ovata lata, subdepressa, nigra nitida; fronte æquali; pronoto lateribus punctato, striis marginali et laterali, utraque in angulo antico desinente; elytris margine inflexo lævi, stria subhumerali integra, validissima; 2 dorsalibus validis latis, 1ª subintegra, 2ª parvo appendice aucta: propygidio punctis parcis cincto, apice bifoveolato, pygidio dense punctato. Long. 9 mill.; larg. 6 mill.

Ovale, très large, subdéprimé, d'un noir très luisant. Front légèrement fovéolé, sans stries, ni tubercule; antennes d'un brun de poix, massue grise. Pronotum court, très large, bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale au milieu, curvilinéairement dilaté sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles arrondis; finement

pointillé, avec de forts points le long des bords latéraux ; strie marginale très fine, peu distante postérieurement, latérale bien marquée, l'une et l'autre atteignant l'angle antérieur. Ecusson très petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, de sa longueur à la suture, à peine dilatées sur les côtés, coupées obliquement au bout, angle sutural bien prononcé ; repli latéral lisse ; strie subhumérale très forte, entière, mais un peu moins grosse à la base ; première dorsale très large d'abord, à peine interrompue au milieu, deuxième plus courte, avec un court appendice apical fort éloigné. Propygidium ceint de points épars, peu serrés, et bifovéolé. Pygidium densément ponctué. Excavation du menton profonde ♂, prolongée en queue. Jambes antérieures armées de quatre dents, postérieures de trois, les deux apicales rapprochées.

Je n'ai vu qu'un individu de cette espèce (coll. Laferté). Il provient du cap de Bonne-Espérance.

10. H. Indica.

Lata, subdepressa, nigra nitida ; fronte æquali : pronoto lateribus dilatatis, impunctatis, stria marginali angulata ; elytris margine inflexo lævi, stria subhumerali lata, antice abbreviata, 2 dorsalibus brevissimis, 1ª appendice acuta ; propygidio parce circum, pygidio dense punctatis. Long. 9 mill.; larg. 4 mill.

Hololepta Indica, Erichs. Jahr. 90, 3 (1834).

Elargi, subdéprimé, noir luisant. Front lisse, sans stries, ni tubercule ; dent préoculaire saillante ; antennes brun de poix, massue grise. Pronotum court, bisinué à la base, arrondi et imponctué sur les côtés, profondément échancré en devant, avec les angles obtus ; strie marginale bien marquée, anguleuse. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la

largeur du pronotum à la base, de sa longueur à la suture ; obliques au bord apical ; angle sutural peu marqué ; repli latéral impunctué ; strie subhumérale grosse, peu amincie, mais raccourcie à la base ; première dorsale forte, courte et très oblique, deuxième encore beaucoup plus courte, avec un petit appendice apical oblique. Propygidium légèrement bifovéolé au bout, avec quelques points peu nombreux sur les côtés. Pygidium densément ponctué. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses : postérieures tri-épineuses.

Le ♂ diffère de la ♀ par l'excavation du menton seulement (f. 10, *f*, *g*).

Java.

11. H. MARGINEPUNCTATA.

Oblonga, planiuscula, nigra nitida ; fronte æquali ; pronoto lateribus fortiter punctato, stria marginali angulata ; elytris margine inflexo rugoso, stria subhumerali forti abbreviata, 1ª *dorsali brevi*, 2ª *breviori, appendiculata ; propygidio punctis sparsis cincto, pygidio dense punctato.* Long. 12 mill. ; larg. 6 mill.

Ovale allongé, assez aplati, noir luisant. Front uni, sans stries ni tubercule ; antennes noir de poix, massue cendrée. Pronotum court, large, bisinué à la base, avec une demi-strie médiane au devant de l'écusson, dilaté angulairement aux deux tiers sur les côtés, et bordé d'une ponctuation forte et assez large, bisinueusement échancré en devant, avec les angles arrondis (échancrés dans le ♂) ; strie marginale assez fine, anguleuse, atteignant l'angle du devant. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées sur les côtés, obliques au bord apical, avec un angle sutural bien pro-

noncé; repli latéral rugueux; strie subhumérale forte, raccourcie à la base, dorsales obliques, première du tiers de la longueur, deuxième deux fois plus courte, avec un court appendice apical. Propygidium largement ceint de points épars assez forts. Pygidium densément ponctué. Excavation triangulaire du menton forte dans le ♂. Jambes antérieures armées de quatre dents, postérieures de trois, les deux apicales rapprochées.

Le seul exemplaire de cette espèce que j'aie eu sous les yeux fait partie de l'ancienne collection Dejean; il est de Carthagène (Nouvelle-Grenade).

12. H. Colombiana.

Oblongo-ovalis, subdepressa, nigra subnitida; fronte æquali; pronoto lateribus parce punctato, stria marginali tenui, angulata; elytris margine inflexo rugoso, stria subhumerali forti abbreviata, dorsalibus obliquis, 2a brevissima, appendicata: propygidio punctis raris cincto, pygidio dense punctato. Long. 11 mill.; larg. 6 mill.

Ovale allongé, légèrement aplati, noir, assez luisant. Front uni, sans stries, ni tubercule; antennes brun de poix, massue grise. Pronotum court, large, bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale très fine au devant de l'écusson; légèrement dilaté au milieu et bordé de points rares sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles arrondis (échancrés dans le ♂); strie marginale fine, anguleuse, cessant à l'angle antérieur. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées sur les côtés, obliques au bord apical, avec un angle sutural bien prononcé; repli latéral rugueux; strie subhumérale forte, profonde, raccourcie à la base;

deux dorsales obliques, première forte à la base, du quart de la longueur, deuxième très courte, avec un petit appendice apical arqué. Propygidium entouré de quelques points peu nombreux, serrés sur un petit espace de chaque côté. Pygidium densément ponctué. Excavation du menton profonde dans le ♂. Jambes antérieures armées de quatre dents, les deux apicales à peine séparées, et n'en formant qu'une obtuse : postérieures tri-dentées.

Un peu moins grand que l'*H. marginepunctata*, il s'en distingue surtout par la ponctuation du pronotum et du propygidium beaucoup moins étendue que dans ce dernier, et par la deuxième strie dorsale proportionnellement plus courte. Le ♂ réunit l'excavation du menton et l'échancrure de l'angle du pronotum.

Caracas, dans le Venezuela.

13. H. similis.

Oblonga, subdepressa, nigra nitida ; fronte æquali ; pronoto lateribus punctato, stria marginali angulata ; elytris margine inflexo rugoso, stria subhumerali antice abbreviata, 2 dorsalibus obliquis brevibus, 2ª paulo breviore appendiculata ; propygidio sat late sparsim, pygidio dense punctatis. Long. 8 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Oblong, subdéprimé, noir luisant. Front lisse, sans stries, ni tubercule ; dent préoculaire saillante ; antennes brun de poix, massue grise. Pronotum bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale fine au devant de l'écusson, curvilinéairement dilaté et bordé de points sur les côtés, échancré en devant, avec les angles obtus (très étroitement échancrés dans le ♂); strie marginale anguleuse. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, de sa

longueur à la suture, à peine arquées sur les côtés, obliques au bord apical, formant un angle sutural bien marqué; repli latéral ponctué; strie subhumérale grosse, raccourcie en devant; deux dorsales obliques, première forte, du tiers de la longueur, deuxième à peine moitié plus courte, avec un appendice apical presque droit et assez long. Propygidium largement entouré de points épars. Pygidium densément ponctué. Jambes antérieures quadri-dentées, postérieures tri-épineuses.

Le ♂ est distinct par l'échancrure du pronotum et par l'excavation du menton.

Il diffère de l'*Hol. marginepunctata* par sa forme plus allongée, par l'appendice des élytres plus long et plus droit, et par l'exiguité de l'échancrure du pronotum dans le ♂; de l'*Hol. similis* par l'étendue de la ponctuation du pronotum et du propygidium, et par la longueur de la deuxième strie dorsale des élytres.

Carthagène (Nouvelle-Grenade).

14. H. bidentata.

Lata subdepressa, nigra nitida; fronte æquali; pronoto lateribus vix punctato, stria marginali angulata; elytris margine inflexo rugoso, stria subhumerali antice tenui, abbreviata, dorsalibus brevibus, 2ª breviori appendiculata; propygidio lateribus parce, pygidio dense punctatis; prosterno antice emarginato. Long. 7 mill.; larg. 3 mill.

Elargi, subdéprimé, noir luisant. Front lisse, sans stries, ni tubercule; dent préoculaire obtuse; antennes brun de poix, massue grise. Pronotum bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale au devant de l'écusson, curvilinéairement dilaté sur les côtés, avec quelques points peu

nombreux; bisinueusement échancré en devant, avec les angles assez aigus; strie marginale anguleuse. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, de sa longueur à la suture, à peine arquées sur les côtés, obliques au bord apical, et formant un angle sutural bien marqué; repli latéral rugueusement ponctué; strie subhumérale un peu amincie et raccourcie à la base; deux dorsales obliques, courtes; première assez forte, du tiers de la longueur, deuxième fort courte, avec un appendice apical droit. Propygidium bordé de points épars. Pygidium densément ponctué. Lobe prosternal plus ou moins profondément échancré. Jambes antérieures garnies de quatre dents obtuses: postérieures de trois.

Le ♂ se fait remarquer, outre son excavation du menton, par des mandibules très fortes et très élargies à la base, armées d'une longue dent interne; il a l'angle du pronotum entier, mais précédé d'une légère sinuosité.

M. Sallé a trouvé cette espèce aux environs de Caracas (Venezuela), en avril et en juillet, sous les écorces des arbres morts en décomposition. Le ♂ paraît beaucoup plus rare que la ♀.

15. H. BRACTEA.

Oblonga, complanata, nigra nitida; fronte æquali; pronoto antice lateribus punctato, stria marginali subangulata; elytris margine inflexo lævi, stria subhumerali abbreviata, 2 dorsalibus brevibus, 2a appendiculata; propygidio parce circum, pygidio obsolete punctatis. Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 3/4 mill.

Hololepta bractea, Erichs. in Jahr. 1, 91, 4 (1834). — *H. populnea,* Le C. Col. Calif. Lyc. (1851), 39, 3.

Oblong, aplati, noir luisant. Front lisse, sans stries, ni tubercule; dent préoculaire courte; antennes brun de poix,

massue grise. Pronotum bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale au milieu, curvilinéairement dilaté sur les côtés, avec quelques points seulement en devant, échancré au bord antérieur, avec les angles obtus; strie marginale fine, à peine coudée. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, de sa longueur à la suture, parallèles sur les côtés, obliques au bord apical, avec un angle sutural peu profond ; repli latéral imponctué ; strie subhumérale raccourcie à la base, sans être amincie ; dorsales peu obliques, première du quart de la longueur, deuxième de moitié plus courte, avec un appendice plus ou moins distinct. Propygidium bordé de quelques gros points épars sur les côtés. Pygidium assez densément, mais faiblement ponctué. Jambes antérieures quadri-dentées : postérieures tri-épineuses.

Le ♂, outre son excavation du menton, a une très petite échancrure dans l'angle même du pronotum.

J'ai dû rapporter cette espèce à l'*H. bractea*, Er., quoique l'auteur ne mentionne pas l'appendice apical des élytres ; car la description s'y rapporte du reste de point en point, ainsi que la patrie. D'ailleurs, cette petite strie est parfois peu visible, et sans doute Erichson n'y aura pas fait attention, comme il le fait pour l'*Indica*, où cependant elle est toujours bien marquée ; je n'ai pu consulter les types d'Erichson, malgré mes instantes demandes au docteur Klug. Je me suis convaincu que l'*Hol. populnea*, décrite dans le Lyceum d'hist. nat. de New-York, appartient à cette espèce, par un individu femelle communiqué par Le Conte à M. Th. Lacordaire.

Nouvelle-Grenade (Caracas). Californie, bords du rio Colorado, sous l'écorce de peuplier.

16. H. SEMICINCTA

Oblongo-ovata, subdepressa, nigra nitida, puncticulata; fronte æquali; pronoto stria marginali valida; elytris margine inflexo lævi, stria subhumerali antice abbreviata, 3 dorsalibus brevibus, 2_a appendiculata; propygidio arcu utrinque et punctis sparsis cincto, pygidio dense punctato. Long. 7 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale oblong, subdéprimé, noir luisant, entièrement couvert d'un pointillé très fin. Front lisse, sans stries, ni tubercule; dent préoculaire assez saillante; antennes noir de poix, massue grise. Pronotum bisinué à la base, avec une demi-strie longitudinale au milieu, curvilinéairement dilaté, avec quelques rares points sur les côtés, bisinueusement échancré en devant, avec les angles peu saillants; strie marginale coudée, forte. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, de sa longueur à la suture, légèrement arquées sur les côtés, obliques au bord apical, avec un angle sutural bien marqué; repli latéral lisse; strie subhumérale raccourcie à la base; trois dorsales fortes, courbées, première du tiers de la longueur, deuxième avec un appendice apical arqué, assez long. Propigidium entouré de points peu serrés, assez nombreux, avec une rainure profonde de chaque côté, en forme de parenthèses. Pygidium densément ponctué. Jambes antérieures quadridentées : postérieures tri-épineuses.

Le ♂ se reconnaît à l'excavation du menton et à une fossette arrondie à l'angle antérieur du pronotum.

Cette espèce, rare dans les collections, est particulière au Sénégal.

17. H. ARCIFERA.

Oblongo ovata, complanata, nigra nitida; fronte æquali; pronoto stria marginali angulata; elytris margine inflexo lævi,

stria subhumerali abbreviata, 3 dorsalibus obliquis, 2_a appendiculata; propygidio punctis sparsis, 2 que striis oppositis arcuatis cincto; pygidio punctatissimo. Long. 6 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovale allongé, aplati, noir assez luisant. Front très finement pointillé, uni, sans stries, ni tubercules; antennes d'un brun de poix rougeâtre, massue grise. Pronotum court, large, légèrement bisinué à la base, avec une demi-strie fine longitudinale au devant de l'écusson; angulairement dilaté sur les côtés, sans ponctuation distincte; échancré en devant, avec les angles entiers dans les deux sexes, un peu impressionnés seulement; strie marginale anguleuse, atteignant l'angle antérieur. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, légèrement dilatées sur les côtés, obliques au bord apical, avec un angle sutural bien prononcé; repli latéral lisse; strie subhumérale forte, raccourcie à la base; trois dorsales obliques, courtes; première du quart de la longueur des élytres, deuxième plus courte, avec un appendice apical à peine plus long qu'elle; troisième accompagnée d'une petite fossette superficielle. Propygidium ceint de quelques points peu serrés, avec deux stries arquées opposées. Pygidium densément ponctué. Excavation du menton bien marquée dans le ♂, forte, avec un tubercule médian allongé. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses : postérieures de trois, les deux apicales rapprochées.

Cette espèce a les plus grands rapports avec l'*H. semicincta*; elle en diffère par sa taille plus petite, moins élargie, par le pronotum moins visiblement pointillé et par le propygidium dont la ponctuation est moins étendue. Le ♂ n'a pas de fossette à l'angle antérieur du pronotum.

Sénégal (MM. de Laferté et Géhin).